Association de Sauvegarde
et de Valorisation
du Patrimoine
en Val de Sienne

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Année 2009

1er semestre

N° 13

N° ISSN : 1954-9652

DANS CE NUMÉRO :

Villebaudon 1

Carrière du Rocher-Blin 2

Cimetières 3

Avranches 3

Montabot 4

Sommaire :

- L'ancien cimetière de la commune de Villebaudon, organisé autour de l'église, réuni toute la mémoire locale, concentrée en ce lieu. Les sépultures ne s'y pratiquent plus. Il reste un lieu patrimonial essentiel. Concevoir un aménagement paysager et architectural serait la meilleure destination qui puisse être faite à ce lieu.
- Gérard Hébert exploitait la carrière du Rocher Blin au Mesnil-Villeman. Son activité de tailleur de pierre a permit d'extraire et de façonner une pierre indispensable à la réalisation de belles restaurations.
- L'enquête de l'an XII demandée par le Préfet du Calvados et conservée aux archives départementales, permet d'avoir une vision très concrète du paysage des cimetières au début du XIXe siècle. Elle révèle la forte présence des pommiers et un paysage champêtre qui a totalement disparu.
- La commune de Montabot, après avoir acheté un monument pour commémorer les morts pour la France chez Peschet-Fortin à Saint-Sever décida d'inaugurer ce monument le juin 1924.

LES MONUMENTS FUNÉRAIRES DE L'ANCIEN CIMETIERE DE VILLEBAUDON DISPARAÎTRONT-ILS ?

Un arrêté de fermeture du cimetière a été publié le 11 juillet 2008. La commune s'est dotée d'un deuxième cimetière dont le terrain est acheté le 27 mai 1955 sur la route de Hambye.

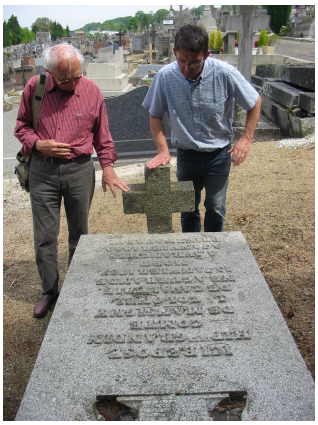
L'enclos ancestral, autour de l'église, a, depuis cette période, été traité différemment.

C'est aujourd'hui une parcelle complètement stérilisée, où s'élèvent des monuments funéraires contribuant à l'héritage patrimonial local.

Tout en reconnaissant l'aspect très endommagé de certains monuments, ce site funéraire, malgré tout ce qui a pu lui arriver dans l'histoire contemporaine, du fait de la bataille de juillet 1944, reste un lieu où s'est concentrée depuis les origines, toute l'histoire de la paroisse et de la commune. Aussi nous semble t'il nécessaire que cet espace puisse être, autant que faire ce peut, préservé en un espace naturel, paysager et architectural et historique. Nous préconisons la conservation des monuments funéraires les plus intéressants, soit au titre de l'art ou de l'histoire locale, afin que cet espace puisse être toujours dans la mémoire des habitants de la commune le lieu où s'ancrent toutes les racines des familles. L'association église cimetière est un héritage ancestral où les morts étaient intimement associés à la vie quotidienne des habitants, dans un espace sacré. Certes la sécularisation de cet espace ne pose pas de problème fondamental; par contre cette association a façonné de manière durable l'organisation de certains bourgs. L'église de la reconstruction fut conçue par l'architecte Pierre Sautier, décédé il y a quelques années, et la 1ère pierre posée le 8 décembre 1954, fut inaugurée et consacrée le 6 mai 1957. Un plan d'urbanisme, élaboré par l'architecte-urbaniste Witte, est adopté par le conseil municipal, sous la présidence de monsieur Dufour, maire, le 9 septembre 1953. Celui-ci prévoyait la conservation de l'ancien cimetière ***« le cimetière existant subsistera avec ses tombes perpétuelles; il sera aménagé en jardin du souvenir ».*** Un premier aménagement de l'ancien cimetière est réalisé par monsieur Marie, commis d'architecte, le 7 avril 1957. Les travaux de maçonnerie du mur de clôture sont exécutés par l'entrepreneur Zanello.

Le monument aux morts, disposé à l'origine au carrefour de la route de Hambye, est déplacé le 22 décembre 1955. L'aménagement était cohérent. Mais il semble remis en cause par des projets municipaux qui n'ont pas pris en compte le patrimoine local.

« Pour attirer l'attention de vos lecteurs, insérez ici une phrase ou une citation intéressante tirée de l'article. »



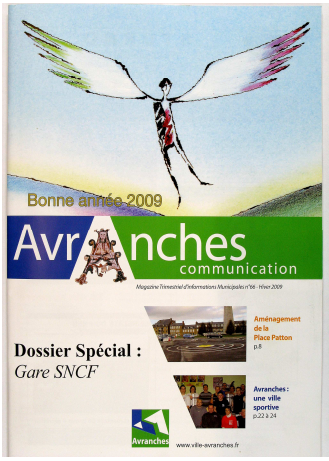
Edgar Leblanc et Benoît Lemasle devant l'épitaphe d'un tombeau du cimetière d'Avranches.

GÉRARD HÉBERT À LA CARRIÈRE DU ROCHER BLIN AU MESNIL-VILLEMAN

Gérard Hébert, est né à Hambye en juillet 1953. Après un apprentissage en agriculture, le service militaire, il commence une nouvelle activité professionnelle en 1974 en participant à l'exploitation de la carrière de Mauny, à Hambye. Une société est créée avec Roland Leforestier. Cette carrière de « Poudingues pourprés » qui n'offrait plus de bons gisements, est abandonnée au profit de la carrière du Rocher Blin au Mesnil-Villeman en 1976. Elle avait dû être ouverte vers 1850. Le gisement du Rocher Blin correspond à un grès légèrement feldspathique (roche dure siliceuse). Roland Leforestier prit sa retraite et Gérard Hébert décide, en 1998, de continuer seul l'exploitation de cette carrière qui offre une très belle pierre à bâtir dite de « Beauchamps » mais plus tendre et plus facile à travailler que la pierre bleue, et offrant la possibilité de confectionner des dallages. L'exploitation en devenait difficile par le simple fait des limites des surfaces et l'épuisement du gisement. L'extension de la carrière devenait indispensable. Aussi Gérard Hébert se battit pour acquérir de nouveaux terrains limitrophes et son obstination lui permit de retrouver un nouveau souffle. Nous avions fait découvrir, au cours d'une manifestation dans le cadre des journées européennes de 2002, placées sous le thème du « rôle du sous-sol dans le paysage », cette belle carrière, en compagnie de Marcel Rogerie, pour faire une démonstration de fente de la pierre pour obtenir des dalles. De nombreux ouvrages ont été restaurés ou réalisés à partir de la production spécifique du Rocher Blin : murailles de Granville, abbaye de Hambye, pont de l'abbaye de Hambye (1976) et de nombreuses restaurations de maisons anciennes ou contemporaines. Sa mort le 6 février dernier met un terme momentanément à un métier indispensable à la valorisation du bâti local.

LA VILLE D'AVRANCHES COMMUNIQUE SUR SON CIMETIERE

Les choses évoluent depuis le 9 mai 2008 où nous sommes allés pour la 1ère fois constater les effets d'une opération de déclaration de concessions abandonnées touchant des monuments ou des sépultures que l'on qualifierait d'artistique ou historique. C'est la mémoire d'une cité qu'il faut considérer. Ce fut le 7 juin 2008 la rencontre avec madame Dominique Gilbert, adjointe au maire. Sa rencontre fut déterminante. L'inventaire en a été commencé avec madame B. Ermeneux, J. Brionne et quelques autres bénévoles. La société d'archéologie d'Avranches a ensuite organisé une visite du site le 8 novembre 2008 dont les intervenants étaient David-Nicolas Méry et Jacky Brionne. Le conseil municipal d'Avranches vient de communiquer par un très intéressant article sur le cimetière communal.



CIMETIÈRES : CIRCULAIRE DU 23 MESSIDOR DE L'AN XII.

Le préfet de la Manche dans sa circulaire relative aux cimetières du 23 messidor de l'an XII de la république, informe les maires du département de la loi du 23 prairial de l'an XII sur les sépultures et transmet un questionnaire relatif aux cimetières. Aucun des états, en conséquence des bombardements de juin 1944, ne nous est parvenu. Le même questionnaire circula dans le département voisin du Calvados avec un intitulé différent.

J'ai pris connaissance des réponses adressées en l'occurrence par les communes du canton de Saint-Sever, voisin et totalement intégré au bocage. Il ne s'agit pas d'analyser l'intégralité des réponses aux dix-neuf questions posées ; mais je me suis volontairement arrêté aux questions suivantes :

16 : le cimetière est-il planté d'arbres ?

17 : de quelle espèce ? 18 qu'elle en est la quantité ?

Ces trois questions permettent en effet de dresser le paysage des cimetières en ce début du XIXe siècle ; un paysage qui commençait seulement à se transformer. Les réponses à ces différentes questions liées au paysage des cimetières nous donnent une photographie précise. En effet 15 communes sur 21 ont conservé des cimetières en vergers de pommiers. Outre les ifs funéraires qui peuplent 4 cimetières, d'après l'enquête, quatre autres lieux cultivent des essences de rapport pour la fabrique. Ces données peuvent être rapprochées des cimetières du val de Sienne et nous donner une photographie paysagère fort probablement très proche puisque situés dans le même bocage.

A titre d'exemple, le curé de la Baleine plante encore des pommiers dans le cimetière paroissial entre 1845 et 1866. Dans beaucoup d'autres endroits c'est le contraire qui se produit. Les raisons peuvent être différentes, selon les urgences, notamment avec le percement des routes qui viennent modifier les abords des églises (Cérences, Saint-Denis-le-Gast) ou parce que les municipalités appliquent les décrets les autorisant à créer de nouveaux lieux en dehors des zones urbanisées lorsque les anciens sites sont saturés (Percy, Hambye). Ces changements modifient les comportements vis-à-vis des arbres.

De nouvelles essences sont certes plantées au XIXe avant que les propriétaires de monuments funéraires ne viennent faire pression pour les faire couper. Ce sont essentiellement des sapins et des thuyas, mais il n'est pas rare de trouver sur les talus de belles espèces indigènes, tels que hêtres, chênes, platanes à Montbray ou Chanteloup. Ce sont donc près de 299 pommiers parmi lesquels quelques poiriers compris à Campagnolles qui rythment ces espaces funéraires. Imaginons un seul instant les saisons : le printemps et la floraison des pommiers, puis l'automne avec les fruits qui parfois, comme à Cérences étaient chapardés par les enfants. Un paysage et une ambiance bocagère que l'on aimerait privilégier sur certains lieux, notamment les cimetières autour des églises. Ce serait un exemple à suivre dans le cas particulier des communes réfléchissant au devenir des anciens cimetières afin d'y conserver les monuments les plus représentatifs au sens de l'art ou de l'histoire dans un environnement bocager qu'est le nôtre.

1	Sept-Frères		60 hêtres et 17 chênes
2	Saint-Sever		
3	Pont-Farcy	48 pommiers	
4	Pont-Bellanger	25 pommiers	
5	Pleines-Oeuvres	13 pommiers	3 ifs
6	Le Mesnil-Robert	12 pommiers	2 ifs
7	Le Mesnil-Caussois	15 pommiers	30 chênes
8	Le Mesnil-Benoist		
9	Sainte-Marie-Outre-l'Eau	22 pommiers	
10	Saint-Manvieu	6 pommiers	
11	Landelles	53 pommiers	1 if
12	Le Gast	12 pommiers	
13	Fontenermont		23 hêtres
14	Courson	12 pommiers	
15	Clinchamps		2 ifs
16	Champ-du-Boult		
17	Campagnolles	24 pommiers et poiriers	
18	Boisbenâtre		60 petits hêtres
19	Beaumesnil	30 pommiers	
20	Saint-Aubin-des-Bois		
21	Asnebecq	15 pommiers	

Auteur des articles et des photographies :

Jacky Brionne.

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58

Messagerie :
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La publication « La voix du patrimoine de Sienne » peut être consultée, sous format PDF, sur le site « http://www.lechefresne.fr »

Lechefresne.fr

FONDATION DU PATRIMOINE

L'association est fédérée à :

La Fondation du Patrimoine (délégation de Basse-Normandie) ;

La Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France

La Fédération nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux ;

La commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche.

SOCIÉTÉ POUR LA PROTECTION DES PAYSAGES ET DE L'ESTHÉTIQUE DE LA FRANCE
Sites et Monuments

Inauguration du monument aux morts de Montabot : lundi 9 juin 1924

La découverte fortuite de cet article vient combler ce que je n'avais pas réussi à découvrir. Je transcris le texte publié dans le Courrier de la Manche du 15 juin 1924.

« Grande cérémonie religieuse et patriotique. Lundi dernier, a eu lieu à Montabot, une grande fête religieuse et patriotique qui fut tout à l'honneur et à la gloire des Montabotais. Un temps superbe en relevait l'éclat. A 10heures ½, la paroisse était invitée à une messe solennelle, suivie d'une bénédiction de vitraux. Comment a-t-elle répondu à l'appel de son curé ?

Avec enthousiasme, le mot n'est pas de trop. En effet, une foule considérable entendit la grand-messe, célébrée par M le curé du Guislain. L'orateur (celui de toute la journée d'ailleurs), fut M le curé de La Colombe. L'orateur prenant pour thème les tableaux des belles verrières, parla avec éloquence de la famille, de la piété individuelle, du courage, de l'espérance et de la communion. Et pour conclure cette belle cérémonie, M le doyen de Percy bénit les quatre verrières représentant la Sainte Famille de Nazareth, Saint-Louis, Saint-Augustin s'entretenant avec sa mère, Sainte Monique et la communion de la Sainte Vierge.

A 3 heures, la foule était conviée pour une nouvelle cérémonie, celle là toute patriotique et consacrée à honorer la mémoire de ceux qui ont versé leur sang pour la patrie.

Les vêpres terminées, les hommes, les anciens combattants, drapeau en tête, les enfants, le clergé et les femmes s'organisèrent en procession et se rendirent au monument des morts.

M. le curé de La Colombe parla ardemment des morts de la guerre et les glorifia en disant qu'il fallait les pleurer, les admirer et les imiter. Puis ce fut le tour de M le maire de Montabot de prendre la parole. Nous sommes heureux d'avoir entre les mains son touchant discours :

« Mesdames, messieurs, mes chers enfants, mes chers camarades, la fête à laquelle vous avez été conviés est la fête du souvenir ; c'est la cérémonie de reconnaissance envers nos morts glorieux. Montabot a fait son devoir pendant la grande guerre. Une centaine d'habitants de notre petite commune ont été mobilisés ; soixante-quinze environ furent des combattants. Hélas ! Trente ne sont pas revenus parmi nous ! Trente jeunes gens ou pères de familles enlevés en pleine force à leurs plus chères affections, à leurs paisibles travaux. Laissez-moi vous rappeler encore une fois les noms de ces héros : Albert Lebeurrier, François Ficet, Pierre Saffray, Léon Renouf, Albert Huillot, Albert Renouf, Louis Benoist, Albert Lebouvier, Paul Canuet, Louis Lebouvier, Louis Dupont, François Asselot, Albert Allain, Georges Bessin, Pierre Loslier, Georges Delaune, Frédéric Chapelle, Archange Lemasurier, Désiré Daguet, Allyre Bossard, Alexandre Houssin, Auguste Rogerie, Léon Renard, Jules Enguehard, Octave Hinet, Joseph Lemazurier, Emile Renouf, Léon Leneveu, Maximilien Burnouf, Eugène Rogerie.

N'oubliez jamais ces noms que le modeste monument que nous inaugurons en leur mémoire rappellera à tous pendant de longues années. Vous mes chers camarades qui avez été les compagnons, les frères d'armes de ces morts glorieux, qui avez supporté les mêmes souffrances inexprimables, qui avez connu toutes les horreurs d'un champ de bataille, vous n'oublierez pas. Vous les avez vu tomber ces camarades que nous pleurons. Ils furent foudroyés d'une balle, fauchés par l'impitoyable et infernale mitrailleuse, déchiquetés horriblement par les obus. D'autres succombèrent à leurs blessures sur le champ de bataille même ou sur un lit d'hôpital. Quelle fut leur agonie à ceux-là qui se virent mourir ! Leur dernière pensée fut pour leurs mères, leurs épouses, leurs enfants. Le souvenir de ces martyrs restera impérissable au coeur des vieux parents, des veuves, des orphelins. Qu'il soit pieusement gardé de tous et de vous en particulier, mes petits enfants. »

A suivre…